



ÉDITIONS MIMÉSIS

HEGEL - De la Logophonie comme chant du signe

(Paris et Milan, Mimésis, 2^e éd. refondue, 2023)

– Objet des lieux –

« *Die Vernunft in ihrer Bestimmung gefaßt, dies ist erst die Sache.* »

G.W.F. Hegel, *Die Vernunft in der Geschichte*

« *Though this be madness, yet there is a method in't.* »

W. Shakespeare, *Hamlet*, II, II

Habituellement – et c'est la rançon sans doute qu'il nous faut verser, frêles mortels, de façon générale, au pied de l'univers mental des femmes et des hommes de génie – les travaux portant sur Hegel, historiographiques, critiques, herméneutiques ou spéculatifs, indifféremment, se déclinent comme autant d'approches fragmentaires, ou sectorielles, parce que s'attardant le plus souvent, et pour cause, à une dimension particulière, et exclusive, voire un ouvrage unique, de son Œuvre : la *Science de la Logique*, la *Phénoménologie de l'Esprit*, l'*Encyclopédie des sciences philosophiques*, la *Science de l'État* / la philosophie de la Nature, de l'Esprit, de l'Histoire, du Droit, du Politique, de l'Art, de la Religion, de la Philosophie même / le Hegel de Francfort, d'Iéna, de Nuremberg, de Heidelberg ou de Berlin. Que sais-je encore. Et les rares études qui osent ou tentent une intelligence globale du *corpus* ne parviennent pas réellement, à notre avis, ou sinon très exceptionnellement (le *Reason and Revolution* d'Herbert Marcuse, par exemple, publié il y a maintenant plus de quatre fois vingt ans), et nonobstant, il est vrai, leurs indéniables vertus pédagogiques, à éviter la paraphrase.

Or ce texte, entre autres intentions subsidiaires, propose une saisie unitaire originale – au plan de la logique fondamentale irriguant l'ensemble de l'Œuvre (et que nous appelons Logophonie) – par le biais de concepts (chapitre 2) jamais coordonnés de cette manière à ce jour. Laquelle saisie favorise, dans un temps second (chapitres 3 et 4 en particulier), au regard de la littérature courante sur le sujet (toutes époques confondues), une compréhension plus fluide, moins laborieuse et plus holistique (d'aucuns diraient organique) du cœur même du penser hégélien dans toute son in-tension.

Phénomène rare pour une matière aussi dense, l'ouvrage – qui tient à la fois de l'essai et de la monographie studieuse, mais induit en permanence, il faut le préciser, par le fil bleu de l'idée de liberté (« C'est le but absolu de la raison de faire de la liberté une réalité effective / *Es ist absoluter Zweck der Vernunft, daß die Freiheit wirklich sei.* » - *Droit*, § 258) – s'adresse aussi bien aux férus et aux érudits des études hégéliennes qu'à un public cultivé simplement épris de philosophie. Car si, osons l'oxymore, le verbe y est naturellement spéculatif, la forme quant à elle se révèle plutôt littéraire (musicalité de la phrase à la clé, lorsque possible), et la manière, enfin, ouvertement pédagogique (volonté avérée de clarté), voire historicisante à l'occasion, mais sans jamais tomber, toutefois, dans le scolaire ou le didactique. Et s'il s'agit pour l'essentiel de débrouiller auprès d'un auditoire relativement conséquent les rouages fondamentaux de la pensée de ce phénix du savoir universel nommé G.W.F. Hegel (1770-1831), l'atypicité du mode d'exécution de l'entreprise ne devrait pas manquer au premier chef d'interpeller le connaisseur.

*Cela entendu, puisse ce livre de philosophie se voir reçu pour ce qu'il est,
d'abord et avant tout : un livre philosophant*